

ultrabolic
Hubert Dupont

REVUE DE PRESSE 2017-2019

« Un jazz exigeant et riche qui fait (sans discontinuer) mouche. »

Pierre Tenne – *Jazz News*

Hubert Dupont, passeur de jazz

Après le projet *Golan*, suivi d'une étincelante tournée en Palestine et en Israël, le Jasmim Trio également en tournée, le contrebassiste et compositeur de jazz Hubert Dupont revient à Fontenay avec une multitude de projets.

Habitué du Comptoir, Hubert Dupont aime croiser les musiques venues d'ailleurs, qu'elles viennent d'Afrique ou du Moyen-Orient, ou encore d'une banlieue parallèle. « J'aime le jazz. La seule façon de faire de la musique, c'est de le faire d'une manière singulière. J'aime les contraintes musicales qui peuvent devenir sources d'improvisations, de stratégies nouvelles. Grâce à cela, on aboutit à des langages nouveaux, des univers, des paysages nouveaux. J'aime le jazz contemporain et reconnais mon attirance avec les musiques d'ailleurs qui vont avec l'expressivité des émotions. »

Il sera présent, basse électrique en main, avec K-Lame, Emi Lio (keys et piano), Enzo (machines) et Théo Fischer (chef de réseau...), entourés d'invités pour la prochaine rap jam, rebaptisée Ibrahimia Jam, en mémoire du regretté Ibrahimia Diassé, rappeur sénégalais.

L'avenir du rap ?

La première rap jam a eu lieu en 2013, Hubert Dupont était en résidence au Comptoir en pleine création du projet VoxXL (album enregistré l'année suivante au Comptoir), pour lequel

il invitait « des tchatteurs géniaux, improvisateurs, parleurs et rythmiciens » : Ibrahimia Diassé, un griot, maître du tassou slam traditionnel wolof connu à Saint-Louis au Sénégal et Mike Ladd, rappeur, figure du spoken word new-Yorkais.

Dans la même période, il avait mené un projet pédagogique avec la classe de jazz du conservatoire et fit la rencontre de K-Lame, un rappeur de Fontenay. « Je croyais que le hip-hop était un truc largement passé de mode. Mais au fil des rap jam, je me suis rendu compte d'un mode d'expression dans lequel beaucoup de gens se retrouvent. Enfin, j'ai vu à quel point cela répond à un vrai besoin : il y a des artistes, des collectifs, des gamins, des amateurs et des à-fond, et il n'y a pas assez d'open mic, de lieux, d'événements, de rendez-vous pour cette expression. Grâce aux réseaux de K-Lame et de Théo Fisher, ça attire plein de participants à chaque fois, même des participantes. L'avenir du Rap ? En tous les cas, j'ai plaisir à jouer de la basse chaque fois qu'ils le veulent. »

Fanfare MBRASS et chorale

Elle répète tous les samedis au Comptoir avec assiduité, la fanfare



« J'aime le jazz contemporain et reconnais mon attirance pour les musiques d'ailleurs. » Hubert Dupont

MBRASS, encore peu connue sur la ville, rêve de scènes publiques, de squares et jardins. C'est un autre chemin, un autre carrefour pour les musiques croisées, que le musicien traverse. « Sur une proposition du Comptoir, et avec Xavier Charlet - enseignant jazz au conservatoire -, j'ai monté une fanfare MBRASS [Ndrr : troisième saison]. J'apporte des tubes de la musique malgache... un peu de reggae, un peu de funk... c'est une école du rythme, il s'agit d'une pratique amateur, autour du partage et de la transmission. L'ensemble porté par la musique et les gens, avec l'envie d'aller jouer sur la place publique. Notre identité est celle du mouvement, c'est à nous de la créer, de la définir. Faire de la musique ensemble, recréer une sorte de culture populaire dans laquelle on se reconnaît, c'est modeste, mais c'est la base. »

Pour l'instant seulement onze amateurs forment la fanfare. Même si le groupe est aujourd'hui soudé, « on accueillerait volontiers plus de percussions et de cuivres », regrette l'artiste. Plein d'idées en tête, Hubert Dupont, outre le travail qu'il accomplit déjà avec sa formation Jasmim trio pour les lycéens de Picasso, souhaite avec le concours de la flûtiste franco-

syrienne Naïssam Jalal (Jasmim Trio) et le service Politique de la ville mettre en place un projet choral autour des « chants arabes » durant le mois de juillet dans les quartiers des Larris et de la Redoute. Une fois encore, tous les publics sont les bienvenus. / Didier Vayne

Samedi 4 juin

MBRASS

14h30 - Fête de la Madelon et le 11 juin à la fête des Larris.

Parc de l'Hôtel-de-ville

20h45 - Ibrahimia Jam / Open mic

Ouvert à tous les rappeurs, rythmeurs, musiciens d'ici et d'ailleurs.

Entrée libre - Le Comptoir

Ateliers de chorale

Inscription début juin (10 à 12 personnes par atelier) les 11, 12, 13, 15 juillet.

Espace citoyen - La Redoute de 16h à 17h30

Espace Inter-G - Les Larris de 14h à 15h30

Restitution avec concerts d'Hubert Dupont Jasmim Trio : 15 et 16 juillet.

Hubert Dupont

irise

Sons d'hiver

Le festival de musique (jazz, mais pas que) est de retour à Fontenay le samedi 3 février. Sur scène : Hubert Dupont et Patrick Chartol, puis la Compagnie Lubat, avec Luther François et Alfred Varasse.



Le concert Explore, Explove marquera la fin de la résidence artistique du bassiste-contrebassiste.

Dès ses origines, le jazz s'est distingué comme étant l'art de la rencontre. Cela a toujours constitué la singularité de cette musique, depuis les honky-tonks de Storyville aux clubs de Kansas City, Chicago et New York, où les jam sessions et les duels de big bands allaient bon train. Sons d'Hiver, dont c'est la 27^e édition, perpétue cet esprit originel tout en proposant des formes musicales contemporaines. Improvisation, rencontre et métissage sont les maîtres-mots du festival. Le 3 février prochain, Hubert Dupont, bassiste-contrebassiste et compositeur, sera en concert à la salle Jacques-Brel avec l'artiste numérique Patrick Chartol, pour une création musicale et visuelle intitulée *Explore, Explove*. Un show « psychédélic-jazz » en perspective ! Cette date marquera à la fois le point d'orgue et la fin de la résidence artistique de Hubert Dupont à Fontenay-sous-Bois où il vit. En partenariat avec la Drac d'Île-de-France,

cette résidence s'est déclinée en deux volets, avec une phase d'actions culturelles et une partie d'aide à la coproduction, comprenant deux concerts : le premier le 31 mars 2017 à Jacques-Brel, le second aura lieu le 3 février.

Un jazzman à la rencontre des habitants

« Des petites formes musicales hors les murs se sont tenues dans plusieurs lieux de la ville : à l'Espace Insertion, au cinéma Le Kosmos, au club de loisirs Gaston-Charle, et le 18 janvier dernier au sein du lycée Pablo-Picasso », explique Myriam Roque, programmatrice musique à la direction Culture. Hubert Dupont était l'artiste fédérateur de ces formations minimalistes (trio et duo), mais il était chaque fois accompagné de musiciens différents : clarinetiste, saxophoniste, percussionniste, batteur. Il a également mené une master class gratuite

à l'espace Gérard-Philipe : « Improvisation & Rythme ». Tout un après-midi, des musiciens amateurs et semi-pro se sont ainsi collés à la pratique de l'improvisation avec Hubert Dupont, un maître en la matière. Lors du cycle « Musique et danse », il est venu improviser avec l'artiste Paul Kauffmann pendant cinq séances de danse de l'association L'Espérance. Il est aussi intervenu sur trois ateliers, de deux heures chacun, dans le cadre du tout nouveau cours de création musicale dispensé par Manuel Dubigeon à l'espace Gérard-Philipe. Une résidence tous azimuts placée sous le signe du jazz.

Bernard Lubat « malpoly-instrumentiste »

En deuxième partie de soirée, le Gascon Bernard Lubat et ses acolytes se produiront avec des invités de marque aux sons matinsés de jazz et de musique caribéenne. Il s'agit

des musiciens martiniquais Luther François et Alfred Varasse. Le premier sera au saxophone, le second aux percussions. Quant à Bernard Lubat - le « malpoly-instrumentiste », comme il aime à se définir -, il jouera du triptyque : claviers-voix-batterie. Ancien accompagnateur de Claude Nougaro, Lubat a joué avec des géants du jazz : Martial Solal, Michel Portal, Eddy Louiss, ou encore Stan Getz, pour son album *Dynasty*. Un rendez-vous au sommet de l'improvisation. / Nikos Maurice

* Quartier pauvre de La Nouvelle-Orléans

Festival Sons d'hiver
du 26 janvier au 17 février
Le samedi 3 février
Salle Jacques-Brel
Tarifs : 19 € -
réductions : 12 € - moins de 25 ans : 8 €
Réservation au 01 71 33 53 35.
www.fontenayenscenes.fr
<http://www.sonsdhiver.org/>

Hubert Dupont **un jazzman** à votre rencontre dans votre quartier



Dans le cadre de sa résidence artistique à Fontenay-sous-Bois, en partenariat avec la DRAC Île-de-France, Hubert Dupont balade son jazz aventureux et créatif dans différents lieux de la ville... Samedi 3 février, il présentera en concert à la salle Jacques Brel, dans le cadre du festival Sons d'hiver, Explore, Explove, son nouveau projet.

Cinéma Le Kosmos

243 ter Av. de la République
Duo basse + saxophone
après la projection du film
Step accross the border.
Tarifs habituels du Kosmos.

Lundi 6 novembre 20h30

Lycée Pablo Picasso

2 Av. Pablo Picasso
Réservé aux élèves de l'établissement.

Date et heure à confirmer

Espace Gérard Philipe

26 rue Gérard Philipe
Masterclass
«Improvisation & rythme»
ouverte aux amateurs
et semi-pro. *Entrée libre.*

Samedi 18 novembre 14h à 17h

Espace Insertion

12 rue Dalayrac
Trio contrebasse + batterie
+ clarinette. *Entrée libre.*

Vendredi 13 octobre 19h

Renseignements / réservations
01 49 74 79 10
culture-rp@fontenay-sous-bois.fr
www.fontenayenscenes.fr



Foyer Gaston Charle

6 rue Gaston Charle
Trio contrebasse + clarinette
+ percussions.

Réservé aux adhérents
des clubs de loisirs du CCAS.

Mercredi 6 décembre 18h

HUBERT DUPONT
EXPLORE EXPLOVE



Il y a ceux qui s'offrent des zones d'autonomie temporaire sur les ronds-points, il y a la zone d'autonomie définitive du cimetière du Père Lachaise et à deux pas, le Pan Piper, planqué dans l'impasse Lamier.

Hubert DUPONT, guitare basse et pédales d'effets, s'est acoquiné avec Denis GUIVARC'H sax alto et électronique embarquée, Tosha VUKMIROVIK clarinette, kaval et effets, Pierre MANGEARD batterie (sans effets) et Patrick CHARTOL vidéo live, pour un concert intitulé « EXPLORE, EXPLOVE. »

Dupont nous prévient : « ça va planer ».

C'est exact, on entre de plein pied dans un trip Back to the 70's avec la conjugaison de l'impro du vidéaste en fond de scène (fractales, anamorphoses, jaillissements de couleurs flashy, etc) et du premier morceau.

Impossible de ne pas se laisser envahir par des visions de paysages mongols, une steppe sans panneaux de signalisation, sans chemin tracé, un paysage de dérive psychogéographique. Débrancher son GPS interne n'est pas inutile.

La suite relève davantage du voyage, géographique et temporel : passant des attaques franches et de ce son boisé si reconnaissable à des sons glissés, tournicotés, appoggiaturés, la clarinette nous emmène en orient, par là-bas, plein est. Le kaval, cet instrument entre ney et shakuhachi confirme la destination.

Ça chaloupe, ça tanguer et pas du tout dans un rythme carré.

La fête au village (un mariage ? Le plaisir d'être ensemble ?), la balade à dos de chameau, on pourrait presque se passer de la vidéo tant la musique est visuelle. L'électro virussant la musique ethnique nous ramène straight ahead dans un environnement urbain, un souk bruyant, une place populeuse.

Autant dire que le mille-feuilles électro-ethno-impro se prête à des déclinaisons variées : de solides solis jazzy , les trois duos électro-acoustiques possibles et, bien sûr tous-ensemble pour l'exposé des thèmes ciselés.

Comme dira une voisine, les machines tout de même, ça coupe le lien musicien-public.
Une luddiste égarée sans doute qui n'a pas vu le titre : EXPLORE.

HUBERT DUPONT SMART GRID

SUN SHIP

<http://www.franpisunship.com/archives/2018/11/22/36734761.html>

Hubert Dupont est de ces musiciens voyageurs qui savent que le rythme et le temps sont les clés ultimes pour s'ouvrir à tous les langages. De l'Afrique avec VoxXL ou Sawadu au plateau du Golan, voyage en plusieurs épisodes au Moyen-Orient, il est à l'aise partout.

Membre du mythique Kartet avec Sardjoe, Orti et Delbecq, sa sonorité dure, ronde et sans écho superfétatoire est toujours prête à défier les rythmiques complexes ; raison pour laquelle on l'entend toujours en bonne compagnie niveau batteur.

C'est également le cas lorsque ce dernier n'est pas des plus connus : il crève l'écran. Dans ce nouveau quartet avec lequel il enregistre Smart Grid, Pierre Mangeard est époustouflant et plein de ressources.

Evoluant d'habitude dans la musique africaine "urbaine", il est gourmand et inventif, mais sait aussi laisser beaucoup de place aux autres et revenir à certains fondamentaux du jazz, à l'instar d'"Helliptic" où il accompagne la contrebasse entrain de passer le thème au révélateur, prête à deviser avec le saxophone alto de Denis Guivarc'h, habituel compagnon de Magic Malik qui n'est jamais loin lorsque la musique a plus ou moins infusé dans le M-Base. C'est le cas de ce morceau, tout en tension amicale et en trouvaille collective qui place la contrebasse de Dupont dans une dynamique de courroie de transmission sur laquelle ses comparses font tourner des idées qui si elles sont circulaires, ne sont pas répétitives.

Avec Smart Grid, Dupont se recentre.

Il ne s'agit pas de se retourner, de chercher une forme de tradition, même si à juste titre, Joël Pailhé écrit dans Citizen Jazz : "Hubert Dupont revient musicalement dans l'Hexagone, ses qualités d'écoute et de propositions restant intactes.". Le retour de Dupont à une musique Jazz moins marquée par l'altérité ne veut pas dire qu'il manque de souffle : la puissance de Wonder, où Guivarc'h pousse sans cesse la base rythmique dans ses retranchements en est l'exemple. Plus loin, sur le très poétique "recondition" qui s'ouvre sur une complainte à l'archet, c'est le piano d'Yvan Robillart qui ramène Dupont vers un pizzicati altéré dans une douceur vaporeuse. Qu'on ne s'y trompe pas. Le pianiste sait aussi se faire frappeur, à l'instar de la ligne jouée main gauche sur le puissant "Eoliane". Aucun rôle n'est prédéfini, et c'est ce qui conditionne le mouvement dans ce disque joué en live. Les titres d'ailleurs en disent long sur ce fameux mouvement, l'image d'"Helliptic" ou "Pendular": quelque chose qui tient de la vitesse et du plaisir, brut et sans arrière pensée.

Il n'y a pas de concept, pas de message, il s'agit juste de quatre musiciens qui construisent ensemble une musique résolument moderne et lumineuse qui agglomère plus de 20 ans de la musique de Dupont et lui donne de nouveaux atours. Voici un disque qui célèbre l'un des meilleurs contrebassistes de l'hexagone. Indispensable.

Sunship – Franpi Barriaux – 22/11/18

« Indispensable. »



Hubert Dupont

Smart Grid

1 CD Ultrabloc / Musea

Nouveauté. Après avoir expérimenté des hybridations avec les traditions orientales et africaines, ou encore avec le slam de Mike Ladd, Hubert Dupont revient aux fondamentaux du quartette, format dans lequel il avait déjà gravé "Spider's Dance" en 2007. Yvan Robillard tient toujours le piano, tandis que Denis Guivarc'h a pris la place de Rudresh Mahanthappa à l'alto et Pierre Mangeard celle de Chander Sardjoe à la batterie. Dans cette configuration instrumentale typiquement "jazz", le contrebassiste poursuit son exploration d'une musique post-M-Base à forte teneur improvisée, où les compositions, sans faire fi complètement des parties écrites ni d'un certain discours mélodique (forcément hétérodoxe !), s'affirment moins comme des "œuvres" que comme des systèmes de jeu, théâtre d'interactions complexes et mouvantes d'une grande richesse sous leurs dehors parfois ascétiques. Une musique de l'instant que cet enregistrement en public capture tant bien que mal, mais qu'on imagine plus captivante encore dans le feu du *live*. • PASCAL ROZAT

Denis Guivarc'h (as), Yvan Robillard (p), Hubert Dupont (b), Pierre Mangeard (dm). Fontenay-sous-Bois, Salle Jacques Brel, 2017.



Recorded live at the Salle Jacques Brel, in Fontenay-sous-Bois, Paris, France, [Hubert Dupont](#)'s *Smart Grid* offers up a complex and challenging set of modern cool, hard bop, and funky jazz. All six of the album's compositions were penned by Dupont, and share an emphasis on angular phrases and odd meters. The result is an engaging affair that keeps one guessing where the music will go next.

Joined by alto saxophonist [Denis Guivarc'h](#), drummer Pierre Mangeard and pianist Yvan Robilliard, Dupont gives his band mates plenty of opportunity to stretch their talents.

Dupont kicks "Greed" off with a couple of bass solos. The piece breaks into a funky beat with some tricky syncopation. Guivarc'h solos—dancing and darting above the phrasing. Running sixteenth notes comprise a break and then Mangeard rattles the drum kit with clever march rhythms. Robilliard solos and he's joined by Guivarc'h before the altoist takes over. The piece wraps up with a pulsing and intense restatement of the theme and Robilliard's impressionistic, dream-like solo quietly shuts the door. The cool and boppish "Eoliane" begins with a statement of the theme: sax and bowed bass play in unison. Dupont demonstrates his mastery of the bow with the first solo. He then transitions to plucking up and down the neck. Next Guivarc'h shows his chops and dexterity. Robilliard mimics Guivarc'h and as Guivarc'h begins to fly, Robilliard splashes in accompaniment. After the theme is restated, Robilliard enters with an impressionistic abstraction: think Debussy or Ravel. The rhythm section joins in and the piece drifts off like a lily floating gently atop a Monet pond. Another cool number with clever but unusual metering, "Helliptic" opens with an up-and-down Dupont solo while Mangeard provides a funky back-beat and some nice cymbal work. Again, Guivarc'h and Robilliard interact playfully—pushing each other along in rapid sequence—and Mangeard emphasizes the jagged rhythm with sharp snare smacks. Dupont and Mangeard kick off "Wonder" with a funky beat. Dupont uses a steady attack as Robilliard adds an abstraction: his piano phrasing veers towards free playing at times without completely crossing over, and he does not shy away from the highest notes of the piano. He and Guivarc'h restate the theme, and then, exhibiting flawless technique, Guivarc'h flies up and down the saxophone, part bee and part bird. "Recondition" is an extended improvised abstraction. Dupont offers a bowed intro before Guivarc'h and Robilliard enter with dream-like sequences. The pianist offers up abstractions while the saxophonist plays long notes and Dupont and Mangeard improvise underneath. On "Pendulair," the music has more of an emotional edge. Guivarc'h and Dupont begin with a brief duet -and then things get funky. Mangeard struts over the odd meter. After a statement of the theme, Dupont solos, and then it's back to the theme. Robilliard solos, using single notes and chords; his solo evolves into full-fingered playing. Mangeard responds with strong all-over drumming while holding down the rhythm. The intensity builds. Guivarc'h enters with angular and muscular lines. His playing approaches free jazz but stays in control. The theme is restated before Mangeard solos, attacking all of the drums with rapid beats. Dupont's *Smart Grid* provides fascinating interplay over angular and abstract compositions. The music has twists and turns, sculpting an urban landscape in which one is never sure what's ahead. His effort certainly suggests potential. However, while the gifted quartet provides moments of virtuosity, the music, with the exception of "Pendulair," could resonate more emotionally. In spite of this limitation, the group's strong phrases and technique offer the listener a rewarding experience.

All About Jazz – Don Phipps – 14/10/18

« Smart Grid offre un jeu fascinant de compositions angulaires et abstraites. »

Latins de Jazz ... & Cie

Echanges incisifs aux accents fougueux

Après son projet « Golan-Al Joulan », le contrebassiste Hubert Dupont revient à la tête d'un quartet saxophone alto-piano-contrebasse-batterie. Via le titre de son album, « Smart Grid », le leader confirme une évidence, le jazz serait affaire de réseau intelligent. La nouvelle est bonne même si elle n'est pas vraiment neuve. Hubert Dupont replonge dans les flux de la musique improvisée pour le meilleur.

Déjà présent onze ans plus tôt aux côtés d'Hubert Dupont, sur « Spider's Dance » (2007), le pianiste Yvan Rebillard est de nouveau de l'aventure. Le saxophoniste alto Denis Guivarc'h et le batteur Pierre Mangeard les rejoignent.

Tout organisme vivant, système ou société évolue via un réseau par lequel transite ce qui permet le développement de la vie végétale, animale, systémique ou sociétale. En intitulant l'album « Smart Grid », Hubert Dupont reprend la métaphore et la transpose au groupe de jazz. Il renforce même le propos en ajoutant le maillage symbolique d'un réseau sur toutes les pages de l'album et sur le disque lui-même...

... un groupe de jazz vit à travers ses interactions et c'est encore mieux si les échanges se font de manière intelligente !

Sur « Smart Grid » circule un jazz fougueux et tranchant.

De fait, l'écoute de l'album confirme ce que le titre annonce, l'énergie et la créativité musicale circulent sans obstacle entre les quatre points du réseau/quartet et cela fonctionne même plutôt bien. Entre Dupont, Guivarc'h, Robilliard et Mangeard, les interactions sont productives. Les compositions se développent et prennent belle tournure au fil d'ardents échanges et d'improvisations fougueuses qui jaillissent et rebondissent de l'un à l'autre. Hubert Dupont assume la totalité des compositions qu'il dirige par ailleurs avec une grande autorité. Six titres sur lesquels le quartet pratique une musique stimulante aux accents véhéments.

Capté *live* salle Jacques Brel à Fontenay-sous-Bois en 2017, l'enregistrement restitue une musique stimulante et incisive interprétée par des solistes virtuoses. Leur propos musical interactif témoigne d'une connivence très contrôlée.

On savoure avec un délice infini l'improvisation vigoureuse que développe l'avidé alto sur *Greed* et l'on apprécie le chorus chantant de la contrebasse qui chante l'allégresse sur *Eoliane*. On frémit aux interpellations toniques et sportives qu'échangent saxophone et piano sur *Helliptic*.

La contrebasse bruitiste, les phrases éthérées du piano et les notes vaporeuses de l'alto font régner un climat d'apesanteur sur le mystérieux *Recondition*. La pulsation impaire qu'impulse la batterie de sa frappe sèche et crépitante sur *Pendulair* déclenche un solo nerveux du piano suivi de l'emballement débridé de l'alto. La tension règne et fascine. La magie de *Wonder* réside en son climat particulier. Contrebasse, piano et batterie jette les fondations d'une construction incertaine. On en saisit mieux les formes lorsque l'alto ordonne les lignes et noue son discours avec le piano avant de se lancer dans d'étourdissantes et fulgurantes acrobaties jubilatoires...

Latins de jazz – Nicole Videmann – 12/10/18

« Une musique stimulante et incisive interprétée par des solistes virtuoses. »

Le blog de Jazzaseizheur

HUBERT DUPONT, bassiste et contrebassiste renommé, vient de sortir en quartet un nouveau disque intitulé "Smart Grid" chez Ultrabolic.

Ce musicien dont le jeu et la technique s'apparentent à ceux du regretté Jean-François Jenny-Clark a joué avec de nombreuses pointures comme Steve Lacy, Glenn Ferris, Airelle Besson et bien d'autres.

Pour son nouvel enregistrement réalisé en live à la salle Jacques Brel à Fontenay-sous-Bois, il s'est entouré d'excellents musiciens qui servent au mieux l'ensemble de ses compositions originales.

HUBERT DUPONT joue de la double-bass et il est soutenu par le remarquable saxophoniste **DENIS GUIVARC'H** au son très breckerien ainsi que par le pianiste **YVAN ROBILLIARD** et le batteur au jeu subtil **PIERRE MANGEARD**.



Encore un contrebassiste qui écrit ! **Hubert Dupont** suit un chemin bien à lui. Après être allé voir et écouter du côté de l'Afrique et de l'Orient, le voilà revenu en France pour un nouvel enregistrement, réalisé en public.

Smart Grid propose six de ses compositions. Autour de sa contrebasse jouée au doigt ou à l'archet, il a rassemblé l'alto de Denis Guivarc'h, le piano d'Yvan Robilliard et la batterie de Pierre Mangeard.

La contrebasse est bien sûr très présente, lançant le premier morceau, "Greed", et ne lâchant rien au fur et à mesure du concert enregistré. Fortement rythmique ou puissamment mélodique, elle est vraiment l'axe du groupe.

Les compositions permettent à chaque musicien de s'exprimer. Yvan, en sideman inventif et pertinent, développe son point de vue tout en douceur et subtilité. Il apporte une quiétude séduisante ("Eoliane"). Denis, plus fougueux comme on le connaît, va plus du côté de l'impro, de développements nerveux et libres, mais se prête aussi au jeu du quartet ("Helliptic" ou "Wonder"), développe sagement les thèmes et discute avec ses partenaires.

Le groupe construit ainsi un jazz intéressant, très cohérent. Tous les éléments sont au point, les compos comme le jeu des protagonistes. Il manque cependant peut-être une vibration, une émotion, une nécessité profonde qui emporte la mise sans poser de questions...

Ô JAZZ - BC – Septembre 2018

**« Fortement rythmique ou puissamment mélodique,
elle [la contrebasse] est vraiment l'axe du groupe. »**

Pérégrinations dans le temps et l'espace.

Dans ce monde construit sur l'éphémère, le versant de l'accélération du temps, il est nécessaire, vital de se permettre d'entendre les murmures du temps, de revenir vers ses mémoires et ses filiations.

« Smart Grid » – un réseau intelligent – propose cet arrêt sur la musique pour un voyage dans les interactions entre quatre musiciens qui se connaissent bien pour errer autour des jazz qui les ont construits. Hubert

Dupont, bassiste aventureux ouvert à toutes les expérimentations, à toutes les cultures a composé un album qui se veut œuvre ouverte. Ses compagnons ont accepté les règles de ce voyage pour jouer avec les rythmes, les structures, les références pour perdre l'auditeur et se perdre avec lui dans des contrées peuplées de mélodies curieuses naissant des apports de chacun des quatre participants.

L'avidité de Denis Guivarc'h, au saxophone alto, la légèreté aérienne de Yvan Robilliard au piano et la batterie venant des profondeurs de la terre de Pierre Mangeard se combinent avec la contrebasse pendulaire de Hubert Dupont pour aborder les berges de rivières elliptiques peuplées d'interrogations et de conditions illisibles mais présentes.

Recomposer ce quartet plus de 10 ans après le premier album permet de combiner les différentes expériences de ces quatre là pour offrir une musique de notre époque qui a su conserver l'essentiel, la pulsation du jazz pour outrepasser le jazz lui-même et toutes les autres musiques venues d'ailleurs et chercher à créer une synthèse qui n'oublie rien.

Prendre le temps de partir à la recherche de notre présent, perdre son temps en des pérégrinations bizarres en dehors des autoroutes et, soudain, sentir le vent d'une liberté retrouvée.

Le Souffle Bleu (<http://soufflebleu.fr/>) - Nicolas Béliès – 14/09/18

**« Une musique de notre époque qui a su conserver l'essentiel,
la pulsation du jazz pour outrepasser le jazz lui-même et toutes les autres musiques
venues d'ailleurs, et chercher à créer une synthèse qui n'oublie rien. »**



Hubert Dupont's new live album, *Smart Grid*, finds the seasoned French bassist in good company. With the assistance of saxophonist Denis Guivarc'h, pianist Yvan Robilliard, and drummer Pierre Mangeard, Dupont manages to give the set's six original tunes the utmost life. The exceptional work of the quartet makes itself known in not only their improvisation and interaction but in the grace and funk they manage to bring to the music. Sadly, this makes it evident that the compositions on the album are no match for the musicians that put life into them. Despite being thoughtful and complex, the bass line-oriented, straight-beat songs don't tend to intrigue, and often become mixed up in one another.

Still, the musicians waste no time in showcasing their own styles. Guivarc'h makes his presence known from the get-go, blasting a solo on the opener, "Greed," that seems to rely on, yet forego, melody and rhythm at once, to match the composition. The mood is changed completely as Robilliard begins to improvise, his right hand scampering all over the mid-tempo swing that his bandmates lay down. "Greed's intense mechanics bring to mind the music of Steve Lehman, with perhaps a little more grooviness. Guivarc'h and Robilliard also share many memorable moments on track 3, "Helliptic," as their simultaneous solos restlessly climb atop one another.

Dupont prefers to take his solo moments unaccompanied on *Smart Grid*, and he gravitates toward playing arco. The growling bowed bass adds an interesting texture to the music, particularly on "Eoliane," as the contrasting saxophone whistles along with the bass in unison. They play in unison again on "Recondition," before the song melts into an eerie, open section. Only here does the quartet reveal that free improvisation is well within their wheelhouse, but in a moment the tune evolves, replaced by a slow, shuffling swing. As Mangeard slaps out quarter notes on the snare, the trio of musicians above sing out melody lines loosely yet masterfully, keeping in mind their timelessness of minutes before.

Mangeard takes *Smart Grid*'s final solo, crisp and busy, a solid lead-in to the outro of "Pendulair." The moment serves as a reminder that while the compositions could be more compelling, they serve as perfectly capable frameworks for the quartet to finesse their technical skill and creativity.

All About Jazz – Samuel Stroup – 13/09/18

« Le travail exceptionnel du quartet se fait reconnait non seulement dans leur improvisation et leurs interactions, mais aussi dans la grâce et le funk qu'ils parviennent à apporter à la musique. »



Hubert Dupont (Versailles 1959) appartient à la catégorie rare des contrebassistes lideurs non-occasionnels, comme John Kirby ou Charles Mingus.

Son autorité se manifeste par la composition de tous les thèmes, qui portent des noms un peu décalés, "Eoliane", "Helliptic", ce qui les rend appropriés à leur aspect musical un peu géométrique et comme de sons décalés. Notons le probable jeu de mot entre le titre de l'album "Smart Grid" et celui premier thème de l'album "Greed".

Après un disque "orientalisant" Dupont revient à un orchestre traditionnel en jazz, une section rythmique et un soliste, qui jouent des thèmes anguleux, des improvisations collectives, des points d'ancrage, des solos de l'excellent saxophoniste, un batteur qui ressemble parfois un peu trop à une boîte à rythme, pêché de beaucoup de jeunes musiciens d'aujourd'hui, ce qui peut donner à la musique un aspect un peu rigide et, au fond, plus accessible pour certains.

On relèvera la plage 5 "Recondition", qui commence méditativement avec un solo de basse auquel se joint le saxo, sur un arrière-plan de balais de batterie, et s'arrête brusquement.

Toutes les pièces ont été enregistrées en concert, comme en témoignent les applaudissements, sauf sans doute la plage 3. Hubert Dupont joue sa musique avec décision, produisant un disque tous les deux ans environ. Suite en 2020 ?

JAZZ NEWS

— MAGAZINE —



Hubert Dupont

Smart Grid

(Ultratrack)

Eternel retour

La discographie du bassiste est explicitement nomade, dernièrement en dérive bien dirigée entre Tunisie et Golan, entre *taksim* et hip-hop. Mais la musique d'Hubert Dupont est aussi organisée par des rendez-vous réguliers avec des formes qui l'ont fait connaître et qui font beaucoup pour l'intérêt et la cohérence de l'ensemble de son œuvre. Dix ans après *Spider's Dance*, qui fit beaucoup pour faire connaître Rudresh Mahanthappa en France, Dupont revient en quartet avec ce concert enthousiasmant pour le cœur (lyrique), les articulations (technique), le cerveau (onirique) et la mémoire (jazzistique). Avec un Denis Guivarc'h étincelant et une section au poil, *Smart Grid* fait forte impression par sa capacité à mettre en branle en toute simplicité un jazz exigeant et riche qui fait (sans discontinuer) mouche. Pierre Tenne

Jazz News – Pierre Tenne - Septembre 2018

« Un jazz exigeant et riche qui fait (sans discontinuer) mouche. »



On connaît avant tout le contrebassiste **Hubert Dupont** comme étant un des fondateurs, dans les années '90, du groupe Kartet, en compagnie de Benoît Delbecq (p), Guillaume Orti (as) et Benjamin Henocq (auquel a succédé Stéphane Galland pour l'album Grands Laps). Il a aussi fait partie du big band Quoi de neuf docteur découvert lors d'un Jazz à Liège et a formé Altissimo, avec quatre saxophonistes alto: Guillaume Orti, Philippe Sellam, Pierre-Olivier Govin et D. Haboyan. Après deux projets inspirés par le Moyen Orient, Jasmin et Al Joulan, avec Naïssam Jalal à la flûte et Youssef Hbeisch aux percussions orientales, revoici un quartet plus "classique".

Au saxophone alto, **Denis Guivarc'h**, élève de Pierrick Pedron et professeur au CIM. Après avoir fait partie du Multicolore Feeling d'Eddy Louiss, il a rejoint le Magic Malik Orchestra dont il fait partie depuis 20 ans (par exemple, album 13 XP Song's Book). Par ailleurs, Denis Guivarc'h avait déjà croisé Hubert Dupont pour l'album Jasmin.

Au piano, **Yvan Robillard** qui a étudié aux Conservatoires de Lyon et de Paris, en suivant une formation classique autant que jazz avec Manuel Rocheman. Il a gravé Mouvances en solo, Intuitions en trio, a rejoint le projet Jus de Bocse du trompettiste déjanté Médéric Collignon et a croisé Hubert Dupont pour le disque Spider's Dance.

A la batterie, **Pierre Mangeard**, batteur autodidacte, attiré par la musique dès l'âge de 14 ans. Il a joué notamment avec Eric Prost (sax) et Jean-Luc Lehr (gb) et a fait partie d'un trio en compagnie de Nelson Veras (g) et Hubert Dupont.

Voilà donc un quartet, fruit de retrouvailles et qui peut rappeler la musique de Kartet et sa mouvance M'Base.

C'est le cas de la première plage, Greed: après une intro de contrebasse, le saxophone alto se lance dans une série de phrases courtes et incisives qui débouchent sur un solo de piano. A plusieurs reprises, les compositions originales de Dupont associent alto et jeu à l'archet: Eoliane est exposé à l'unisson par l'archet et l'alto sur fond de jeu aux balais, Recondition allie aussi alto et archet sur un tempo plus lent et Pendulair les associe sur un rythme plus fougueux. Chacune des six compositions originales, enregistrées en public, laissent une place importante aux solos: piano sur Greed, solo "absolu" d'alto sur Eoliane, contrebasse à l'archet puis en pizzicato sur Eoliane, belle intro sur Helliptic et pizzicati nerveux sur Pendulair.

Une musique incisive et fougueuse qui se nourrit pleinement de la vigueur du concert en public : Smart Grid, un vrai réseau intelligent.

Jazz'Halo (Belgique) – Claude Loxhay – 02/08/18

**« Une musique incisive et fougueuse qui se nourrit pleinement
de la vigueur du concert en public. »**



Osoba francúzskeho kontrabasistu a skladateľa Huberta Duponta v sebe spája hudbu a politický aktivizmus od momentu, ako jeho Sabil Trio odohralo koncert na Institut de Monde Arabe (Inštitút arabského sveta) v roku 2013 v Paríži. Táto udalosť ho inšpirovala k nahraniu albumov *Golan/Al Joulán Vol. 1* (2016) a *Golan/Al Joulán Vol. 2* (2017) pod značkou Ultrabolic. Jeho zmes arabskej hudby a jazzu je ovplyvnená taktiež africkou a východoeurópskou hudobnou tradíciou a hovoreným slovom. Dupontovo nové kvarteto sa na albume *Smart Grid* vracia svojou pozornosťou k západnému jazzu a nespútanej improvizácii.

Začiatky tohto kvarteta siahajú do roku 2007, kedy zapojil saxofonistu Rudresha Mahanthappu do nahrávania *Spider's Dance*. **Hubert Dupont** hrával taktiež po boku Robina Eubanksa a Steva Lacyho. Na tomto albume sa k nemu pridáva alt-saxofonista Denis Guivarc'h, ktorý je dlhodobo známy ako člen Magic Malik Orchestra a spolupracoval so Stevom Colemanom, Louisom Moutinom a inými poprednými európskymi umelcami. Ďalej na albume spolupracoval klavirista Yvan Robilliard, ktorý získal svoje praktické skúsenosti pri hraní s veľkými menami, ako napríklad Wynton Marsalis, či Herbie Hancock. Ako sólista a líder nahral dokopy štyri albumy. Bubeník Pierre Mangearde nahrával v minulosti s francúzskym a senegalským orchestrom.

Smart Grid pozostáva zo šiestich pôvodných kompozícií, ktoré boli nahrané v sieni Jacquesa Brela v roku 2017. Skladba „Greed“ otvára album dlhým basovým sólom, ktoré vyústi v energickú improvizáciu, ktorá zároveň dáva možnosť zažiť každému členovi kvarteta. Dupont si berie do rúk slák k začiatku temnejšej „Eoliane“, ktorej zlovestný úvod neskôr vystrieda neviazaná hra saxofónu v medzihre. Koncept albumu opäť mení svoj kurz v skladbe „Helliptic“, ktorá Robilliardovou melodickou hrou na klavír spomaľuje hudobný proces až k minimalizmu. Spolu s „Wonder“ pôsobia tieto dve skladby viac priamočiarejšie, no nechýba im pritom invencia. „Recondition“ je zatiaľ najabstraktnejším úsekom albumu, na ktorý svojou atmosférou skvele naviaže záverečná skladba albumu „Pendulair“ s Mangeardeovým extrémne rýchlym sólom.

Výzvou albumu *Smart Grid* je najmä pre poslucháčov, ktorý poznajú Dupontovo trio, sexteto, či iné *Golan/Al Joulán* albumy, aby zabudli na predošlé skladateľovo smerovanie a striktný globalistický svetonázor. Dupont sa na pozadí konceptu tohto albumu predovšetkým snaží o to, aby ho poslucháč vnímal v prvom rade ako improvizátora. Je tu obklopený rovnako talentovanými muzikantmi a spolu s nimi nám doručuje nekonvenčný program plný prekvapení.

Jazz SK (Slovaquie) – Radovan Baláž – 31/07/18

« Entouré de musiciens talentueux, il [Dupont] propose un programme non conventionnel plein de surprises. »



Er zählt zu den bekanntesten Jazzmusikern und hat mit Yvan Robilliard (Piano) -Denis Guivarc'h (SaX) -Pierre Mangead (Drums) und selbst am Contrabass eine Cd aufgelegt . Titel die ins Ohr gehen und die Stärke seiner Jazzmusik zeigen. Mit seinem Quartet widmet er sich in besonderer Beziehung dem Jazz , mit ausgefallenen Kompositionen , wie auch schon in früheren Aufnahmen. Seine Begeisterung für den Jazz geht auf den Hörer über und verzaubert .

Die digitale Jazz-Zeitung (Allemagne) - Joachim Holz-Edelhagen – 27/07/18
« Son enthousiasme pour le jazz transcende l'auditeur et l'enchantement. »



Hubert Dupont Helliptic

Pour le lyrisme du solo de contrebasse en ouverture d'un souple ostinato sur lequel les lignes de Denis Guivarc'h (sax alto) et Yvan Robilliard (piano) s'entremêlent amoureuxment. Retour aux fondamentaux du quartette pour le contrebassiste cofondateur de Kartet, avec le soutien de Pierre Mangeard (batterie).

Où ça ? "Smart Grit" (Ultrabolic / Musea, sortie le 25/10)

Jazz Magazine – Playlist Juillet 2018

« 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction »



French bassist and composer Hubert Dupont has been mixing music and political activism since his Sabil Trio played at the Institute of the Arab World in 2013. That event served as the inspiration for *Golan/Al Joulán Vol. 1* (2016) and *Golan/Al Joulán Vol. 2* (2017), both on the Ultrabolic label. His blend of Arab music and jazz on those releases is part of his broader musical reach, extending to the influences of Africa, Eastern European music and spoken word. Dupont's new quartet on *Smart Grid* returns to a focus on Western jazz and unbridled improvisation.

Dupont's free-playing quartets date back ten years to when he had included altoist Rudresh Mahanthappa in his otherwise French outing *Spider's Dance* (Ultrabolic, 2007). The bassist has also been a sideman for Robin Eubanks and Steve Lacy. He is joined by Denis Guivarc'h on alto saxophone who is best known as a long-time member of the Magic Malik Orchestra and has worked with Steve Coleman, Louis Moutin and many top European artists. Pianist Yvan Robilliard has received some training from Wynton Marsalis and Herbie Hancock and recorded four albums as a soloist or co-leader. Drummer Pierre Mangearde has recorded with the French and Senegalese Toukouleur Orchestra.

Smart Grid consists of six original Dupont compositions, recorded live at the Jacques Brel Room in 2017. "Greed" opens with an extended bass solo before giving way to an energized improvisation that spotlights each member of the quartet as an introduction. Dupont picks up the bow to begin "Eoliane," a darker, more portentous opening giving way to the lift of an uninhibited alto interlude. The piece changes course again as Robilliard's melodic piano solo slows the process down to near minimalism. "Helliptic" and "Wonder" are a bit more straightforward, but not without a sizable share of inventiveness. "Recondition" is the most abstract piece in the collection and sets up like-minded access to the long closing number "Pendulair," featuring a blistering Mangearde solo.

The challenge of *Smart Grid*, especially for listeners more familiar with his trio, sextet or the recent *Golan/Al Joulán* albums, is to abandon preconceived notions of the composer's pursuit of a strict globalist viewpoint. Even with an underlying concept of renewable resources built in, Dupont reminds listeners that, first and foremost, he is an improviser. Surrounded here by an equally talented band, he delivers an unpredictable, and unconventional program full of surprises.

All About Jazz (USA) – Karl Ackermann – 16/07/18

« Dupont rappelle aux auditeurs qu'il est avant tout un improvisateur. »



L'expression *Smart Grid* désigne le réseau intelligent, permettant d'optimiser production et consommation d'énergie, en associant la diversité des sources de production et leur adaptation aux multiples formes de consommation. La pochette du dernier opus d'**Hubert Dupont**, avec en surimpression un maillage de lignes et de hubs semble suggérer l'application de la métaphore du *Smart Grid* au quartet.

Effectivement, comme dans le quatuor à cordes classique depuis Joseph Haydn, la bande des quatre fonctionne en interaction permanente. Certes, Hubert Dupont reste le leader, apporte ses compositions, introduit, ponctue et conclut, à l'archet comme en pizzicato, assurant la continuité du groupe. On avait gardé en mémoire le quartet de *Spider's Dance* (2007), mais l'attention se portait sur le haut niveau de la prestation de **Rudresh Mahanthappa**, qui faisait passer au second rang la cohésion de l'ensemble. Ici, la valeur de chacun est clairement mise en évidence, même si **Pierre Mangeard** reste un peu en retrait dans ses interventions. **Denis Guivarc'h** apporte sa contribution dans une atmosphère qui renvoie à une certaine contemporanéité new-yorkaise, du côté de Loren Stillman, par exemple. Reste **Yvan Robilliard**, déjà là dans *Spider's Dance*, et dont la progression est indéniable, tour à tour percussif et lunaire (« Recondition », entre autres). Après ses missions plutôt réussies dans une perspective, disons orientale (VoxXL, Jasmin, Golan), où il pouvait prendre à son compte la fameuse réflexion du Général De Gaulle (« Vers l'Orient compliqué, je volais avec des idées simples », Mémoires de guerre, L'Appel, p. 181), Hubert Dupont revient musicalement dans l'Hexagone, ses qualités d'écoute et de propositions restant intactes. Le réseau intelligent fonctionne.

Au total, par ce témoignage enregistré live, se confirme un phénomène de grande ampleur : celui de la persistance en France d'un grand nombre de contrebassistes de très haut niveau, après les générations passées de Michel Gaudry, puis de J. F. Jenny-Clark, Beb Guérin, Henri Texier, toujours là et bien là. Voici donc aujourd'hui, toutes et tous arrivant à pleine maturité, au fil de la pensée, et sans classement - avec évidemment les risques inévitables d'oublis de l'instant de l'écriture : la liste n'est pas exhaustive - Joëlle Léandre, Thomas Bramerie, Marc Buronfosse, Diego Imbert, Stéphane Kerecki, Sarah Murcia, Clovis Nicolas, Jean-Philippe Viret. Hubert Dupont est au milieu d'eux.

Citizen Jazz – Joël Pailhé – 3/07/18

« Par ce témoignage enregistré live, se confirme un phénomène de grande ampleur : celui de la persistance en France d'un grand nombre de contrebassistes de très haut niveau. »

RADIO

<https://www.allaboutjazz.com/come-up-to-the-fender-by-patrick-burnette.php>

HUBERT DUPONT
GOLAN / AL JOULAN



Hubert DuPont's "Golan" (Al Joulan) ended the fifth day of the Festival of Arabic Music and Arts (FAMA) at Lester Pearson Theater in Brampton last Saturday November 4th, 2017.

Double bass player, Hubert DuPont was joined by Youssef Hbeisch on percussions, Youssef Zayed on the Oud, Nabil Ghannouchi on the Nay, and Matthieu Donarier on the clarinet. Audience members had the opportunity to experience the meeting of cultures as Golan's music belongs to both jazz and Arab musical traditions.

DuPont's idea for Golan came from his initial meeting with Hbeisch, over ten years ago, and they began playing together. Since then, DuPont began to explore oriental music. He realized that Hbeisch's unique rhythms matched his own sound, and their songs had a "meeting point" that joined both traditions, even though their "sounds are not always traditional."

DuPont explains that the name of his ensemble, *Golan*, comes from Syria. The initial title was first conceptualized while DuPont was visiting Palestine, and realized that Hbeisch and his other team members had a special connection to the occupied Golan Heights area.

He notes that his team members explained that "the real name is 'Al Joulan,'" and came up with the idea to actually play their music in Majdal Shams, the capital of the occupied Golan Heights.

When asked how their music was received in Majdal Shams, DuPont explains that "it was amazing because people have few cultural events there," and that it was "an opportunity to see the everyday life over there. It is really something to see with many details the humiliations people face every day."

"Things are actually much more complicated. When you get there, you get to know and understand many things that you don't understand from the outside," DuPont notes.

"I don't believe we can change the world with music, but I think that we musicians do some things that other people maybe cannot do because we mix the cultures and we play together. Music is a good beginning to make things right, to unite people."

Media in Toronto (Canada) - Rolla Bahsous – 06/11/17
““Golan,” plus qu'un mélange de jazz et de traditions arabes.”

theWholeNote

More cosmopolitan than curious, French bassist Hubert Dupont's idea is for his quintet to intertwine Arabic-rooted sounds with strands of improvised music. *Golan* does so by stripping away the tinge of exoticism, treating the Middle Eastern instruments and melodies no differently than if both were part of the Western canon. Having players flexible in both idioms helps. Besides Dupont, who has worked in many jazz formations, the band includes countryman clarinetist Matthieu Donarier who has similar improvised music experience. Flutist Naïssam Jalal is French/Syrian, and she and Tunisian violinist Zied Zouari play jazz as well as traditional music. Meanwhile Palestinians, oud player Ahmad Al Khatib and percussionist Youssef Hbeisch, work both in Europe and the Middle East.

Accept the Changes, with its dual-meaning title, is a perfect example of this formula. Beginning with spiccato lines from the violinist that are quickly given jazz underpinnings by double bass strokes, a Maghreb-like rhythm from Hbeisch's darbouka joins at the same time as contralto clarinet glissandi arrive as counterpoint. With cymbal slaps and conga-like raps added, the piece crosses and re-crosses figurative borders without losing fluidity.

Themes expressed by various soloists include a flamenco-like showcase for Al Khatib's oud on *Furatain* completed by sly contemporary plucking from Dupont, plus a harmonized clarinet and flute lilt on *Midday Promise* that suggests 17th-century Graz more than present-day Gaza.

The whole note (Canada) – Ken Waxman – 31/10/17

« Plus cosmopolite que curieuse, le quintet du bassiste français Hubert Dupont mêle des sons aux racines arabes à des brins de musique improvisée. Golan y parvient en dépouillant la teinte de l'exotisme, traitant les instruments et les mélodies du Moyen-Orient de la même manière que si les deux faisaient partie du canon occidental. »



Hubert Dupont nous donne de nouveau rendez-vous sur le plateau du Golan, pour le second volet attendu de ce voyage d'agrément. On retrouve sans changement le même sextet que pour le premier album. Rien d'étonnant à cela, car le contrebassiste et ses amis n'ont pas bougé : ce deuxième disque est enregistré aux Musiques au Comptoir de Fontenay sous Bois, dans ce même mois d'octobre 2015 que pour le précédent. C'est donc une continuité ; une construction d'un seul tenant et d'un seul élan. Ceci explique en partie le naturel de la discussion immédiate entre Dupont et le violoniste Zied Zouari sur « Tusi », et la succession des voix qui s'éprennent de ce beau thème oriental. Le fidèle percussionniste Youssef Hbeisch, d'abord, impassible gardien des temps impairs, puis la flûtiste Naïssam Jalal et le joueur de oud Ahmad el Khatib avec un sens de l'ouverture qui colle si bien à Haïfa.

Joie de la passementerie, ce titre est en réalité la première partie d'une plage du volume 1. Promptement, on comprend la démarche de Dupont. Après avoir décrit de manière très topographique la ville, dans un équilibre fort subtil entre attachement documentaire et douceur contemplative, *Ce Golan Al Joulan vol. 2* se veut plus complexe. Il se concentre sur l'âme des lieux et sa dramaturgie quotidienne. C'est le sens de « Accept The Changes » au thème plus écrit, où le violon de Zouari, la clarinette de Matthieu Donarier et le oud d'Al Katib se répondent : un morceau séparé en trois mouvements distincts où seules la contrebasse et les derboukas se tiennent sur une ligne immuable. Un trait d'union impalpable mais bien réel.

Ce second volet est décidément à hauteur d'homme. Si la pochette représente toujours un mur symbolique, une présence humaine s'incarne avec Hubert Dupont assis au premier plan. Les morceaux sont longs et aboutis aussi. Le sextet s'enfonce dans les villes et les villages, racontent des bribes d'histoires pleines d'humanité. Parfois, une certaine mélancolie surgit (« Furatain »), qui tranche avec la fougue des nuit d'Haïfa présentées auparavant. Le beau « Midday Promise » est néanmoins une touche d'allégresse qui clôt la visite sur une promesse : puisque l'épisode liminaire offrait une « Morning Promise », il est certain qu'il sera prochainement question de soir, voire d'après-midi. C'est le plaisir du temps qui passe.

Citizen Jazz – Franpi Barriaux – 03/09/2017
« Le sextet s'enfonce dans les villes et les villages,
raconte des bribes d'histoires pleines d'humanité. »

Jazz à Paris

<http://jazzaparis.canalblog.com>

Ça commence par un chant à la basse, mais à la manière d'un oud aux résonances profondes. Suit le violon de Zied Zouari, d'un orient aux couleurs sombres, aux volutes multiples, aux accents plaintifs. Puis les frappes claquent sur la derbouka (?) et enfin les souffleurs et l'oud. À mi parcours de "Tusi", un chant à la flûte, très inspiré, de Naïssam Jalal, aux circonvolutions envoûtantes sur une ligne de basse qui offre un vrai contrechant, qui anticipe, souligne, magnifie. Nous sommes peut-être un peu loin des rivages connus du jazz, mais que le voyage est dense et prenant !

"Accept the changes" semble mettre le cap un peu plus à l'ouest, avec un Matthieu Donarier généreux, restant sur une ligne de partage des eaux.

Une ouverture à l'oud, à l'austérité toute ibérique. Puis le thème dans cet entre deux espagnol et proche oriental. "Furatain", une très belle pièce composée par Ahmad El Khatib, seule pièce non due à la plume d'oie d'Hubert Dupont. Un duo avec Youssef Hbeisch aux percussions, à la fois agiles et discrètes, finissant par affoler le public.

Retour aux dissonances d'occident avec "Midday Promise". Peut-être la pièce la plus en équilibre instable avec un Matthieu Donarier lyrique et doux, et la flûte de Naïssam Jalal, en arrière plan, mélodieuse à souhait. Un superbe chant au violon pour dériver plus au sud.

C'est un album enchanteur pour peu qu'on laisse ses préventions de côté, qu'on accepte les changements de rivages proposés par Hubert Dupont et ses musiciens :

Hubert Dupont (b), Youssef Hbeisch (perc), Ahmad Al Khatib (oud), Naïssam Jalal (fl), Zied Zouari (vln), Matthieu Donarier (cl).

Jazz à Paris – Guy Sitruk – 31/08/17

**« Nous sommes peut-être un peu loin des rivages connus du jazz,
mais que le voyage est dense et prenant ! »**



Contrebassiste de Kartet, au sein duquel il côtoie Benoît Delbecq, Guillaume Orti et Stéphane Galland, Hubert Dupont mène ses propres projets. Après Jasmin, dédié au printemps arabe, il a proposé l'an dernier « Golan Al Joulan », un premier album enregistré live à Fontenay-sous-Bois, après différents séjours en Palestine, notamment sur le plateau du Golan (Al Joulan en arabe).

Voici le 2e volume. On y retrouve la même équipe soudée autour de la contrebasse mélodique du leader : les Palestiniens Ahmad Al Khatib à l'oud et Youssef Hbeisch aux percussions (riq, bendir, derbouka et autres percussions), le Tunisien Zied Zouari au violon, la Française d'origine syrienne Naïssam Jalal à la flûte et Matthieu Donarier à la clarinette.

Pour ce volume 2, quatre compositions originales, trois écrites par Hubert Dupont, une par Ahmad Al Khatib, soit quatre longues plages ouvertes à de larges espaces d'improvisation.

L'album s'ouvre sur Tusi qui illustre parfaitement la pureté de sonorité de la contrebasse au travers de pizzicati voltigeurs. Après cette intro, viennent se joindre percussions, oud, clarinette ainsi que le violon et la flûte qui prennent de beaux solos. Vient ensuite Accept The Changes, dialogue entre la contrebasse, toujours très lyrique, et l'ensemble instrumental dont surgissent les solos de la clarinette volubile, d'une derbouka colorée et de l'oud à la sonorité limpide. On retrouve l'oud en évidence sur l'intro de Furatain, pièce jouée en trio avec la contrebasse et les percussions. Conclut le concert, Midday Promise, avec une splendide intro de contrebasse sur fond de percussions, à laquelle se fondent clarinette, flûte et violon, au travers d'une palette sonore aux couleurs pastels.

Avec ce deuxième volume, on retrouve un vrai dialogue entre Orient et Occident, loin d'un exotisme de pacotille, un vrai échange de cultures, ce que permet la complicité partagée d'un concert live. Une nouvelle réussite.

Jazzaround (Belgique) – Claude Loxhay – 28/08/17
« Loin d'un exotisme de pacotille, un vrai échange de cultures. »

Bird is The Worm

<https://www.birdistheworm.com/the-round-up-coming-back-home-is-one-of-the-best-dreams-ever/>

A very cool mix of jazz and Middle-Eastern music on this live set from bassist Hubert Dupont.

The folk influence comes on strong, but the assertive voice of the modern jazz side of things is an excellent counterweight, and together the two influences combine for some textured melodies and a propulsive rhythmic force.

At times, the music attains a cinematic allure, hinting at imagery for a film never recorded. Oudist Ahmad Al Khatib, percussionist Youssef Hbeisch, flautist Naïssam Jalal, violinist Zied Zouari and clarinetist Matthieu Donarier comprise the *Golan* project.

There's a *Volume 1* also available, but I feel that it lacked the focus of its counterpart, was more diffuse in presentation and structure. Still, though, pretty intriguing.

Bird is the worm (USA) – Dave Sumner – 24/07/17

« L'influence populaire est forte, mais la voix affirmée du côté jazz moderne est un excellent contrepoids, et ensemble, les deux influences combinent des mélodies texturées et une force rythmique propulsive. »

jazzwise

Hubert Dupont

Golan Al Joulan Vol 2

Ultrabolic ★★★

This leading Paris-based double bassist is a passionate explorer of improv music on many levels, and this 'live' recording with Arabic musicians proves a far more absorbing organic encounter than a lot of similar world music-rooted fusions.

44 JUNE17 // Jazzwise

Jazzwise (Royaume-Uni) – juin 2017

« Ce leader contrebassiste basé à Paris est un explorateur passionné de la musique improvisée à de nombreux niveaux, et cet enregistrement live avec des musiciens arabes démontre une rencontre organique, bien plus que beaucoup d'autres fusions world music-traditions »



Clin d'œil à Hubert Dupont et « Golan-Al Joulan Vol 2 » Une musique porteuse de lumière et d'espoir

Avec la parution de Golan Al Joulan-Vol 2, le contrebassiste Hubert Dupont se rappelle au bon souvenir de celles et ceux qui ont apprécié en octobre 2016 le premier volume de ce même projet. La musique délivre un message de paix et rayonne de sa force lumineuse.

Sur **Golan Al Joulan-Vol 2 (Ultrabolic/Musea)** sorti le **09 mai 2017**, **Hubert Dupont** présente quarante et une minutes vingt de quatre titres enregistrés *live* en 2015 à **Fontenay-sous-Bois** dans l'établissement **Musiques au Comptoir**.

C'est avec bonheur que l'on retrouve autour du contrebassiste **Hubert Dupont** les deux membres du duo « Sabil », l'oudiste **Ahmad Al Khatib** et le percussionniste **Youssef Hbeisch** ainsi que la flutiste **Naïssam Jalal**, le clarinettiste **Matthieu Donarier** et le violoniste **Zied Zouari**.

Celles et ceux qui ont apprécié les quarante-cinq minutes trente-huit de **Golan Al Joulan-Vol 1** attendaient la sortie de ce second opus que l'on avait appelé de nos vœux lors dans la chronique publiée en novembre 2016. C'est d'ailleurs à cet article évoquant cet « **ailleurs singulier** » créé par **Hubert Dupont** et ses compagnons que l'on renvoie pour en savoir plus quant au contexte et au projet.

L'album **Golan Al Joulan-Vol 2** ouvre avec une autre version de **Tusi** déjà présent sur le premier volet du projet. Sur **Midday Promise**, on est comblé par les échanges inventifs de la flutiste et du clarinettiste. Si **Golan Al Joulan-Vol 1** présente uniquement des thèmes écrits par le leader, **Golan Al Joulan-Vol 2** propose **Furatain**, une superbe composition d'**Ahmad Al Khatib** sur laquelle les interventions des musiciens se succèdent avec bonheur. Captivé par les interventions inventives et virtuoses des solistes, on se laisse emporter dans le tourbillon rythmique de la musique porteuse de lumière et d'espoir.

Sur « **Golan Al Joulan-Vol 2** », portés par le public enthousiaste, les musiciens de l'orchestre unissent leurs talents pour faire résonner un propos à la fois nostalgique et prometteur de lendemains enchanteurs. Quelquefois proche de la transe, la musique soigne aussi la dimension mélodique et parvient à surprendre encore. **Un jazz oriental d'une modernité rare.**

Bien sûr on regrette un peu la courte durée de cet album mais pour y remédier on ressort le premier opus afin de prolonger le bonheur de l'écoute. On conseille d'ailleurs à celles et ceux qui découvrent le projet par le second volet de faire de même pour savourer plus longtemps la magie de cette musique.

Les deux volumes du projet **Golan Al Joulan** donnent corps au rêve d'**Hubert Dupont** pour qui « *À la fois haut plateau et zone d'occupation, le Golan se rêve en terrain de jeu, en lieu d'échanges, en carrefour des modernités... Nous lui imaginons un avenir poétique.* »

Réel vecteur de communication, la musique du contrebassiste et compositeur **Hubert Dupont** engage au dialogue et à l'écoute. Ainsi elle parvient à construire un nouveau langage commun. Comme le jazz et les musiques de l'Orient ont uni leurs idiomes, les hommes ne pourraient-ils pas suivre le modèle exemplaire des musiciens pour fonder un avenir pacifié pour le Golan et ses populations ? Tout est affaire de choix. On souhaite qu'un tel avenir puisse exister.

Latins de jazz – Nicole Videmann – 21/06/17
« Une musique porteuse de lumière et d'espoir. »

JAZZ NEWS

MAGAZINE



Hubert Dupont

Golan Al Joulan Vol. 2,
(Ultratrack/Musea)

Décolonisation sonore

À force d'enchaîner les disques, Hubert Dupont rend caduque le terme d'hyperactivité – ce qui serait atroce s'il n'incarnait pas dans le même temps la régularité dans le beau. Pour ce second volume de son projet jazzo-méditerranéen, le personnel choisi par le contrebassiste est encore une invitation au voyage vers la bonne musique. Et ce, grâce à des soli remarquables (magnifique Naïssam Jalal) et l'intégration ambitieuse et sans cliché de rythmiques « orientales » (mention spéciale pour le percussionniste Youssef Hbeisch). Rien de nouveau sous le soleil de ceux qui connaissent l'aventure *Golan*, même si ce dernier opus sait surprendre par des arrangements soufflant l'épure et l'orchestral dans un groove et un raffinement toujours précieux. À quand le troisième ?

Pierre Tenne

Jazz News – Pierre Tenne – Mai 2017
« Un raffinement toujours précieux. »

Notes de jazz

<http://notesdejazz.unblog.fr/>

Voici le deuxième volet du Golan sextet du contrebassiste Hubert Dupont sous le titre « Al Joulan » (Ultrabolic).

Nous avons souligné ici tout le bien que nous pensions à « Notes de jazz » du premier chapitre. Eh bien, nous ne sommes aucunement déçu par le deuxième. Aussi foisonnant, aussi intéressant que le premier.

Matthieu Donarier à la clarinette y est toujours aussi magistral et les musiciens qui entourent Hubert Dupont et son ami, qu'ils soient tunisiens, syriens, palestiniens sont tous excellents.

Parce que tous ils osent : inventer eux aussi, nous emporter et peut-être se laisser « embarquer » tout autant.

On se doit de les citer car leurs noms ne nous sont pas familiers, même si leur musique, d'une certaine façon, parce qu'elle est emprunte d'humanité à chaque mesure, elle, nous est proche. Ils ont donc pour noms : Ahmad Al Khatib (oud), Youssef Hbeisch (percussions), Naissam Jalal (fl) et Zied Zouari (violon). Y aura-t-il un troisième volet? On aimerait...

Notes de jazz – Michel Arcens – 15/5/17

« Leur musique [...] est emprunte d'humanité à chaque mesure. »



C'est un choix particulier qu'a fait Hubert Dupont pour son "Golan 2", celui de l'impressionnisme et du surréalisme pour un album orientaliste mais impressionnant de virtuosité.

Un album toujours imprégné de caravanes dans un désert solaire, un album qui ne fera pas rougir Mozart l'orientaliste, et qui saura dégager le meilleur de nous-même.

"Golan 2" explique le surréalisme mutilant d'une terre tant meurtrie, mais pas seulement, la musique fait écho et espoir à toute une génération.

Plaisirs subtils de contrées d'orient mélangés au jazz contemporain pour un plaisir d'émotions dans les âges et les traditions et dans l'envoûtement artistique.

Les quatre tracks du CD, que l'on aurait espéré un peu plus long, nous bercent au plus profond de la mélancolie et de la joie orientale.

Enregistrés en concerts cela mesure la performance live du band Hubert Dupont.

L'espoir nous fait voyager dans la galaxie sémantique et phonique de Hubert Dupont et son "Golan 2" à l'image torturée du Moyen-Orient où se dégage l'islam des lumières, contrées artistiques et contrées phoniques.

Pulvérisant les clichés, les a priori, Hubert Dupont nous livre un opus un peu court mais brillant, au delà des pays, des âges et des genres.

BeeJazzy.net - Nicolas – 09/05/2017

« Plaisirs subtils de contrées d'orient mélangés au jazz contemporain pour un plaisir d'émotions dans les âges et les traditions et dans l'envoûtement artistique. »

Le Souffle Bleu

<http://soufflebleu.fr/2017/05/09/le-jazz-quand-meme/>

Frontières, je vous hais !

Hubert Dupont, bassiste et contrebassiste, est en train de construire une musique d'un temps qui fait des explosions une manière de survivre en détruisant. Le chamboule tout est devenu le sport à la mode.

Est-il possible de créer dans cet environnement mortifère ? Comment vivre et résister tout en appelant à un monde fraternel de rencontres de cultures pour forger une modernité ? Il a voulu relever le gant en se servant des cultures des opprimés, des cultures qui restent populaires tout en étant savantes. Il a forgé un groupe et des compositions pour répondre aussi à un projet politique, la lutte des Palestiniens pour faire reconnaître leurs droits. « Golan » – dont c'est le volume 2 – en est résulté.

Golan est une question de frontières et de définition aussi du possible État palestinien. Un symbole.

Les guerres du Moyen-Orient, des « nouvelles guerres », sont en train de déstructurer toutes les constructions du passé. Les droits démocratiques les plus élémentaires sont bafoués. Les dictateurs se défendent par les moyens de la répression sauvage contre leurs populations. Nous assistons à une barbarie qui dit son nom et ne provoque aucune réaction.

La musique, et elle seule, peut mêler réflexion et émotions.

Pour ce concert public, Hubert Dupont a réuni Naïssam Jalal, le percussionniste Youssef Hbeisch, le joueur de Oud Ahmad Al Khatib, le violoniste Zied Zouari et...Matthieu Donarier à la clarinette soit son groupe habituel pour faire sonner une sorte de tocsin aux oreilles d'auditeurs conquis.

Une grande musique, celle de notre temps, celle qui fait danser, celle qui parle au corps et à l'esprit. Ne la ratez pas. Ne ratez pas cette chance de réfléchir tout en dansant.

N'oubliez rien, les cultures arabes sont aussi les nôtres.

Le Souffle Bleu – Nicolas Beniès – 09/05/17

**« Une grande musique, celle de notre temps,
celle qui fait danser, celle qui parle au corps et à l'esprit. »**



Il avait frappé fort fin 2016 avec le premier Golan “Al Joulan”, salué ici même. Le contrebassiste Hubert Dupont nous propose aujourd'hui un volume deux, nouvel opus où il continue d'explorer les possibilités offertes par le rapprochement des musiques orientale et occidentale.

Comme dans le 1er volume, il a réuni ses deux complices d'origine palestinienne, Ahmad Al Khatib (oud) et Youssef Hbeish (percussions), et trois autres musiciens, Naïssam Jalal, flutiste franco syrienne, le clarinettiste Matthieu Donarier et Zied Zouari, violoniste tunisien. Et tout comme le premier, ce second album est réellement envoûtant.

Totalement investis dans la démarche du compositeur et leader, les musiciens sont à leur meilleur et chaque instrument se répond dans une partition sereine, apaisée autant qu'exaltante.

Un échange intense s'installe entre les deux styles musicaux, qui s'interpénètrent pour finir par n'en faire plus qu'un, les accents jazzy se mêlant aux accents orientaux dans une symbiose musicale qui vous emporte dans un monde de poésie, de partage, d'échange et d'espoir.

Hubert Dupont et son sextet ont créé là un vrai petit bijou musical.

Ô jazz – Dominique Derenne – 09/05/2017
« Un vrai petit bijou musical. »



French bassist, composer and activist Hubert Dupont had been touring with a trio called Sabil, playing their initial concert at the Institute of the Arab World in 2013. It was there that he formulated the concept for his multi-cultural, genre-bending *Golan/AI Joulán Vol. 1* (Ultrabolic, 2016). In biblical lore, Golan is described as "a city of refuge" while geopolitically, the area had been part of Syria, then captured, occupied and later annexed by Israel. Dupont allows the music to develop under the influence of the region, its people and its politics. He extends his *mélange* of Arab music and jazz on *Golan/AI Joulán Vol. 2* with the same sextet in place.

Dupont had been a sideman for Robin Eubanks and Steve Lacy and recorded with Rudresh Mahanthappa. In working with the Sabil trio, he had teamed with two Palestinian musicians, percussionist Youssef Hbeisch and oud player Ahmad Al Khatib, both part of the *Golan* releases. The remainder of the group is French flautist Naïssam Jalal, Tunisian violinist Zied Zouari and reed player Matthieu Donarier. Donarier has recorded with Daniel Humai and released three solo albums.

The four long compositions—averaging ten minutes—were all written by Dupont and recorded live at Musiques au Comptoir, a club in the Paris suburb of Fontenay-sous-Bois. Dupont essentially provides structure as jumping-off points for this improvised music. On the opening piece "Tusi," Dupont lays out a rich, slightly slurred bass line joined quickly by Zouari's equally skewed violin. Hbeisch brightens the tempo and the clarinet and flute join in a genre-defying blend of styles. Initially, more somber, "Accept the Changes" begins with clarinet, violin and oud, Donarier taking an extended solo that grows progressively in force then gives way to solos from Hbeisch, Al Khatib and Jalal. Much of "Furatain" belongs to Al Khatib and Hbeisch though Dupont allows himself a complimentary solo before the piece slows to a finish. The closing "Midday Promise" is the most open and uplifting of the compositions as it whirls in an ethereal manner, dominated by clarinet and flute and anchored by Hbeisch's steady beat.

Shadings of Middle Eastern music in jazz date back to Duke Ellington's "Caravan" and Dizzy Gillespie's "Night in Tunisia," but rather than a cultural assimilation of styles, they were constructed more in the vein of sampling regional palates. *Golan / AI Joulán Vol. 2* draws heavily on Arabic music but freely plays with cultural identity adding flavors of North Africa, Eastern European and Western Jazz. The result is a satisfying cross-breeding of cultural influences that stands apart from an artless fusion experiment to create an engrossing byzantine, organic sound.

All about jazz (USA) – Karl Ackermann – 08/05/2017
« Un son passionnant, byzantin, organique. »



Voici la seconde partie du concert d'octobre 2015 à Fontenay-sous-Bois donné par cette belle formation que dirige le contrebassiste Hubert Dupont. On remarquera, cette fois encore la présence marquante de la flûtiste Naïssam Jalal associée à la clarinette de Matthieu Donarier. Une alliance réussie entre les musiques du Proche-orient et le jazz.

Culture Jazz – Thierry Giard – 08/05/2017

« Une alliance réussie entre les musiques du Proche-orient et le jazz. »

Hubert Dupont

Golan Al Joulan Vol.2

1 CD Ultrabloc / Ultratrack

Nouveauté. Le contrebassiste Hubert Dupont est de retour avec la suite de son "Golan – Al Joulan". À l'instar du précédent disque, cette session a été enregistrée *live* au Comptoir de Fontenay-sous-Bois. Elle réunit le même sextette méditerranéen sur quatre morceaux à la verve poétique exaltante. Les musiciens s'adonnent à une exploration entre jazz et musiques orientales toujours aussi ardente. On nous laisse entrevoir les sinuosités du plateau du Golan qui, au gré des compositions, devient un carrefour d'échange et de partage plutôt qu'un territoire aux prises avec les tensions géopolitiques. Aussi, l'atmosphère est bien moins dramatique que sur le premier volet. Le propos se veut plus serein (la flûtiste Naïssam Jalal a troqué les envolées furieuses pour une accalmie presque enthousiaste). Les thèmes se dégagent avec subtilité et les phases d'improvisation se déroulent comme des récits épiques. On entend comme de grandes traversées à la fois périlleuses et salvatrices (c'est ce que dessine Zied Zouari au violon sur *Midday Promise*). À la contrebasse, Hubert Dupont joue les metteurs en scène, installe le décor (sauf sur *Furatain* où le maître d'œuvre est définitivement le oudiste Ahmad Al Khatib, décidément captivant). Ici, les musiciens sont à la fois narrateurs, dialoguistes et héros d'une aventure qui intrigue. •

KATIA TOURÉ

Naïssam Jalal (fl), Zied Zouari (vln), Matthieu Donarier (cl), Hubert Dupont (b), Youssef Hbeisch (perc), Ahmad Al Khatib (oud). Fontenay-sous-Bois, Le Comptoir, octobre 2015.

Jazz Magazine – Katia Touré – mai 2017

« Une exploration entre jazz et musiques orientales toujours aussi ardente. »

SÈME LA ZIC

En août 2016, dans le cadre de chroniques concernant des musiciens fontenaysiens, je vous faisais découvrir le contrebassiste Hubert Dupont, à l'occasion de la parution de l'album « Al Joulán, vol.1 ».

Ce premier volet annonçait forcément... une suite! Quelques mois plus tard (l'album sort officiellement le 9 mai), c'est donc chose faite, avec « Al Joulán, vol.2 » ! Entouré de la même équipe de musiciens talentueux (*Youssef Hbeisch, Naissam Jalal, Ahmad Al Khatib, Zied Zouari, Matthieu Donarier*), au sein du Golan Project (en hommage au plateau du Golan= Al Joulán, qui surplombe la Syrie, administré par Israël depuis 1967, et revendiqué par le Liban), Hubert Dupont nous offre une séance musicale qui se veut un pont entre les cultures, les traditions, les sons, entre jazz contemporain et musiques traditionnelles.

Comme le précédent volet, celui-ci a été enregistré en live, dans le cadre accueillant et chaleureux de Musiques au Comptoir, scène musicale bien connue depuis près de 15 ans, par les amateurs de musiques. Bien que l'album ici proposé ne comporte que seulement 4 morceaux, ce qui à titre personnel me frustre un peu, la durée des compositions rattrape cela (de 8 à 12 minutes!), laissant la place aux musiciens pour s'exprimer, développer un univers sonore et nous embarquer dans leur voyage musical dans les contrées du Moyen-Orient, du Liban, de cette culture arabe, de cet héritage qui a encore tant à nous enseigner. La complémentarité des musiciens ici réunis autour de Hubert Dupont est évidente et s'entend dès les premières notes. Un régal !

L'ambiance générale de ce second volet résonne comme une longue plainte pleine d'espoir pour un monde meilleur demain, mais fait également appel à la nostalgie, à la notion de mémoire, de partage, entre les cultures et les hommes, éléments qui sont centre de la démarche artistique de Hubert Dupont à travers tous ses différents groupes.

Au final, un album superbe, subtil, qui fait du bien à l'âme... Que demander de plus?

A découvrir donc sans hésiter.

Sème la zic – Guillaume Salvaing - 04/05/2017
« Un album superbe, subtil, qui fait du bien à l'âme. »



Le contrebassiste Hubert Dupont, on le connaît en Belgique pour sa participation au groupe « Kartet » dont Stéphane Galland est le batteur et où on retrouve des musiciens proches d'Aka Moon ou de Mâäk, Guillaume Orti et Benoît Delbecq.

Il faisait aussi partie de ce bigband qui m'avait séduit lors d'un Festival Jazz à Liège : «Quoi de Neuf Docteur?». Déjà imprégné de musiques méditerranéennes avec son projet « Jasmin », il se produit en 2015 à Fontenay-sous-Bois avec une formation de musiciens palestiniens : Youssef Hbeisch aux diverses percussions, Ahmad Al Khatib au oud, Naïssam Jalal à la flûte et Zied Zouari au violon. Se joint au groupe le clarinettiste français Matthieu Donarier.

Trois longues compositions du contrebassiste et une, « Furatain » du oudiste, permettent aux musiciens de développer des solos à la dynamique vertigineuse, car on a affaire ici à des virtuoses sur leur instrument. La musique tourne et envoûte un public qui ne cache pas son enthousiasme. Musique qui tient du jazz à la fois par ses envolées rythmiques et l'invention continuelle des solistes, par la transe quasi coltranienne qui s'en dégage par moment, par la douceur des mélodies lentes, et qui démontre aussi combien la musique est un langage universel et rassembleur.

«Al Joulan» (le Golan) est un album de communion, passionnant de bout en bout, peut-être inclassable, mais en tout cas hautement recommandable. Ceux qui ont écouté le premier volet de « Al Joulan » paru en 2016, ne manqueront pas le deuxième; quant à ceux qui, comme moi, découvrent le groupe via l'acte deux, ils se procureront sans hésiter la première partie de ce concert d'une musicalité dense et d'un humanisme profond.

Jazz'halo (Belgique) – Jean-Pierre Goffin – 24/04/2017
« Concert d'une musicalité dense et d'un humanisme profond. »

ACTIONS CULTURELLES



Montez sur scène C'est gratuit

16 Avril 2015, 07h00 | MAJ : 16 Avril 2015, 06h08

Carte blanche. Tous ceux qui veulent participer n'ont qu'à monter sur scène. K-Lame, un rappeur de Fontenay et Osloob, un rappeur venu du Liban, en attendent plein d'autres samedi soir. En début de soirée, une trentaine de lycéens de la ville occuperont les planches : ils avaient participé à des ateliers rap et slam avec le bassiste Hubert Dupont, qui sera également sur scène.

Samedi, à 20 h 45, au Comptoir, Halle Roublot, 95, rue Roublot, entrée libre. Tél. 01.48.75.64.31.

<http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-de-marne-94/montez-sur-scene-16-04-2015-4696061.php>



Musique rap

Scène ouverte à gros succès

Le 23 janvier, au Comptoir, Hubert Dupont (basse électrique) et Théo Fischer ont invité leurs amis, parmi lesquels K-LAM (rap) et surtout les rappeurs de Fontenay et des alentours, pour une scène ouverte. Ce fut un moment de rencontre et d'échanges entre des univers différents, sous le signe de la parole et du rythme. Gros succès !

Open Mic - Rap jam

SCÈNE OUVERTE. Comme à chaque fois, il suffit de rencontres pour que l'événement se crée et prenne sens. La sixième session de l'Open Mic - Rap Jam qui s'est déroulée au Comptoir sur l'invitation de l'association Musiques au Comptoir, le 17 janvier dernier, a reçu l'ovation d'un public venu en nombre de toute l'Île-de-France. Cela a donné aux artistes comme aux organisateurs l'envie de multiplier ces soirées réservées à la parole et aux rythmes. Une sorte de rap dating. Au départ de cette aventure musicale, un rappeur, MC pour l'occasion, K-Lam, un bassiste de jazz hors norme et curieux, Hubert Dupont, une communication efficace de Théo Fischer et les

complicités d'Enzo (DJ-Machines) et d'Emi Lio (keys et piano).

La première Rap Jam session d'Hubert Dupont a eu lieu en 2013. Il était accueilli en résidence au Comptoir en pleine création du projet VoxXL pour lequel il avait invité deux tchatteurs géniaux, improvisateurs, hauts parleurs et rythmiciciens, Ibrahima Diassé, un griot sénégalais s'exprimant en tassou (slam traditionnel), et Mike Ladd, maître new-yorkais du spoken word. Dans la même période, lors d'un projet pédagogique avec la classe jazz du conservatoire, il rencontre K-Lam, un rappeur de Fontenay qui lui fait découvrir le rap français. « Je me suis rendu compte à quel point le rap est un mode d'expres-

slon, d'improvisation dans lequel beaucoup de gens se retrouvent. Il y a des artistes, des collectifs, des gamins, des amateurs... Théo, K-Lam, Enzo et Emi Lio ont pris en charge la partie musicale, et ce rendez-vous maintenant leur ressemble, leur appartient de plus en plus. Ça me fait très plaisir de jouer de ma basse chaque fois qu'ils le veulent, mais j'espère que leur collectif va trouver des espaces pour créer leurs propres événements. » La prochaine soirée Open Mic - Rap Jam se déroulera en entrée libre au Comptoir, le samedi 4 juin. / DV.

www.musiquesaucomptoir.fr

4. Fête de la musique

Fontenay en rythme

Le 21 juin, la France entière fêtait la musique, et Fontenay n'a pas dérogé à la règle. La Maison du citoyen, la médiathèque, le conservatoire, Le Comptoir et plein d'autres lieux encore avaient sorti leurs enceintes et leurs instruments, démontrant une fois de plus que, définitivement, les Fontenaysiens ont le rythme dans la peau.

